



**MILLON**<sup>1978</sup>

Abstraction  
iranienne

**EXPOSITION**

11 - 17 mai 2023

—

Salons du Trocadéro

Paris



## Abstraction iranienne

Exposition | Exhibition

Salons du Trocadéro

5 avenue d'Eylau, 75116 Paris

11 - 17 mai 2023

---

Jeudi 11 mai	14h à 18h
Vendredi 12 mai	11h à 18h
Samedi 13 mai	11h à 18h
Lundi 15 mai	11h à 18h
Mardi 16 mai	11h à 18h
Mercredi 17 mai	11h à 18h

Intégralité des lots sur  
[www.millon.com](http://www.millon.com)

## Abstraction à contre-courants : Abstraction Against the Grain : Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam

**Zahra Jahan-Bakhsh Devinoy**  
Spécialiste d'Art Moderne et  
contemporain du Moyen-Orient  
zjahanbakhsh@millon.com

**Leila Varasteh**  
Commissaire d'exposition,  
Curator  
leila.varasteh@simine.fr

Nous remercions chaleureusement  
Mme Azarnoush Ghazanfari

**Contact**  
département Middle East moderne et contemporain  
zjahanbakhsh@millon.com  
T. +33 (0)6 14 47 38 03 | +33 (0)1 47 27 56 50

**simine**  
Paris  
www.simine.fr

فريدة لاشاي  
FARIDEH LASHAI  
FOUNDATION OPERA GALLERY

FONDAZIONE  
MOHSEN  
Vaziri  
MOGHADDAM

**MILLON** ۱۳۸۱

Les trois artistes iraniens présentés dans cette exposition de la maison Millon – Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam – ont en commun une renommée internationale et un dévouement sans faille (qui tend vers le rapport mystique) dans l'abstraction gestuelle et expérimentale. On pourrait même dire qu'il et elles ont érigé, chacun à leur manière, le Geste au rang de valeur primordiale. De telle sorte que leurs peintures sont des reflets évanescents et sublime de leurs gestes, mais aussi, dans un sens plus performatif, des « partitions » visuelles et corporelles de leurs gestes. On peut noter ainsi leur penchant irrésistible vers une forme d'écriture dessinée ou « dansée », plus ou moins calligraphique, abstraite, paysagiste voire cosmique ; mais toujours virtuose et d'une précision à couper le souffle. Ils synthétisent trois générations d'artistes issus de la mondialisation progressive de l'art moderne et contemporain iranien.

Vaziri-Moghaddam issu de la première génération des « pionniers » du modernisme en Iran, à qui on doit d'avoir introduit en Iran l'idée d'un art processuel, expérimental voire minimaliste ; une attitude radicale et sans compromis résonnant avec celle d'Alberto Burri, Jean Dubuffet ou Antoni Tàpies... Farideh Lashai représente la deuxième génération, celle qui à travers des événements comme la révolution dite islamique de 1979 ou la Guerre Iran-Irak ont dû faire face à la censure, à l'oppression et à la menace de l'effacement ; d'autant plus en tant que femme artiste à priori marginalisée par un système artistique largement masculin dans les années 1970-1980. Golnaz Fathi, elle, représente la troisième génération qui a vécu pleinement la période de la mondialisation dans les années 1990-2000 mais aussi certaines de ses impasses plus récentes, notamment avec les conflits géopolitiques qui limitent la circulation de l'art iranien et sa stabilité économique. La position de Fathi est d'autant plus intéressante qu'elle reste ouverte dans un univers de formes et de signes cultivant des affinités avec la Chine, le Japon ou encore l'Inde ; c'est-à-dire dans un espace mondialisé au-delà du rapport Orient-Occident.

Au-delà des générations et des motifs respectifs (plus ou moins anthropomorphiques, végétaux, alphabétiques, etc.) Fathi, Lashai ou Vaziri-Moghaddam cultivent tous les trois une forme d'abstraction anticonformiste et à ramifications multiples. Ils sont inspirés autant par des paysages imaginaires que par des écosystèmes réels - dont le désert iranien mais aussi l'espace interstellaire. Chacun à sa manière produit des vibrations picturales voire telluriques, une certaine sédimentation de signes ; tel Vaziri-Moghaddam qui intègre du vrai sable (et ses empreintes digitales) à ses œuvres, depuis les années 1960.

Parmi tous les artistes asiatiques qui ont trouvé une plateforme de dialogue ou un « langage commun » à travers les courants européens ou américains, de l'École de Paris ou de l'expressionnisme abstrait, les artistes iraniens sont parmi ceux qui en ont incarné les « contre-courants » les plus fascinants. Comme Fathi, Lashai et Vaziri-Moghaddam nous le démontrent encore, l'abstraction n'est jamais aussi puissante que lorsqu'elle accueille le déferlement des éléments, ou la chorégraphie secrète de la nature.

The three Iranian artists presented in this exhibition at Millon's house - Golnaz Fathi, Farideh Lashai, Mohsen Vaziri-Moghaddam - have in common their international outreach and an unwavering dedication (tending towards the mystical) in gestural and experimental abstraction. One could even say that they have, each in their own way, elevated the Gesture to the rank of primordial value. In such a way that their paintings are evanescent and sublime reflections of their gestures, but also, in a more performative sense, visual and bodily "scores" for their gestures. One can note their irresistible inclination towards a form of drawn or "danced" writing, more or less calligraphic, abstract, landscape like or even cosmic; but always virtuoso and of a breathtaking sharpness. They synthesize three generations of artists through the progressive globalization of modern and contemporary Iranian art.

Vaziri-Moghaddam represents the first generation of "pioneers" of modernism, to whom we owe the introduction in Iran of the idea of a processual, experimental and even minimalist art; a radical and uncompromising attitude resonating with that of Alberto Burri, Jean Dubuffet or Antoni Tàpies... Farideh Lashai represents the second generation, that had to face events such as the "Islamic" revolution of 1979 or the Iran-Iraq war, under censorship, oppression and the threat of erasure; all the more so as a woman artist a priori marginalized by a largely male artistic system in the 1970s-1980s. Golnaz Fathi, on the other hand, represents the third generation that has fully experienced the era of globalization in the 1990s-2000s but also some of its more recent dead ends, with geopolitical conflicts limiting the circulation of Iranian art and its economic stability. Fathi's position is all the more interesting as it remains open in a universe of forms and signs showing affinities with China, Japan or India; that is to say in a globalized space beyond the East-West relationship.

Beyond their respective generations and motifs (more or less anthropomorphic, vegetal, alphabetical, etc.) Fathi, Lashai or Vaziri-Moghaddam all cultivate a form of non-conformist abstraction with multiple ramifications. They are inspired as much by imaginary landscapes as by real ecosystems - including the Iranian desert but also interstellar space. Each in his own way produces pictorial or even telluric vibrations, a certain sedimentation of signs; such as Vaziri-Moghaddam who integrates real sand (and his fingerprints) into his works, since the 1960s.

Of all the Asian artists who have found a platform for dialogue or a "common language" through the European or American currents of Ecole de Paris or abstract expressionism, Iranian artists are among those who have embodied the most fascinating "counter-currents". As Fathi, Lashai and Vaziri-Moghaddam still demonstrate, abstraction is never as powerful as when it welcomes the surge of the elements, or the secret choreography of nature.



## Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM

Mohsen Vaziri-Moghaddam (1924 – 2018) a d'abord obtenu un diplôme à l'Institut agricole en 1943 et a postulé ensuite à la Faculté des beaux-arts de Téhéran qu'il a fréquenté pendant trois ans. Il y étudie avec l'artiste géomètre Farhad Heidarian. Il peint des portraits et des paysages qui n'allaient pas au-delà des modèles d'étude. Au cours de ses années à l'Académie, il a ressenti l'influence de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, en particulier de Van Gogh, en termes de sujet et de formes expressives. En 1955, Vaziri se rend à Rome pour poursuivre ses études et s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts jusqu'en 1958. Son séjour à l'académie a coïncidé avec l'établissement de Art informel et de l'Action painting américain. Après avoir étudié et analysé les nouveaux mouvements de l'art moderne», Vaziri est parvenu à la conclusion que «la peinture n'est pas une reconstruction de la réalité objective, mais que l'artiste doit créer quelque chose qui n'a jamais existé auparavant».

Mohsen Vaziri Moghaddam est l'un des artistes les plus éminents de la première génération de peintres modernes iraniens qui ont choisi une approche moderne pour créer des œuvres exquises. Définissant son style personnel et unique, Vaziri Moghaddam a utilisé avec audace des matériaux non conventionnels pour créer des œuvres qui, à ce jour, ont conservé un sens de la créativité. Vaziri Moghaddam avait une approche unique de la peinture abstraite iranienne, composant ces œuvres en combinant du sable brun, noir et brillant sur sa toile. Il a abandonné la peinture figurative dans les années 1960 et a commencé à expérimenter différents matériaux, textures et moyens d'expression visuelle sur diverses surfaces. Ces peintures abstraites produites par le mouvement rapide des mains sont spécifiquement inspirées d'un mouvement connu sous le nom d'Art Informel.

Les compositions de sable sont l'une des périodes les plus remarquables de sa carrière. L'œuvre présentée est un très bel exemple de cette période. Vaziri Moghaddam a créé cette œuvre en 1960, deux ans avant qu'il ne devienne populaire à l'occasion de 31ème Biennale de Venise avec une œuvre de la même série intitulée «Hands in Earth».

Mohsen Vaziri-Moghaddam (1924 – 2018) first graduated from the Agricultural Institute in 1943 and then applied to the Faculty of Fine Arts in Tehran which he attended for three years. He studied with the surveying artist Farhad Heidarian and painted portraits and landscapes that did not go beyond study models. During his years at the Academy, he felt the influence of Impressionism and Post-Impressionism, especially Van Gogh, in terms of subject matter and expressive forms. In 1955, Vaziri went to Rome to continue his studies and enrolled in the Academy of Fine Arts until 1958. His time at the academy coincided with the establishment of Art Informel and Action painting American. After studying and analyzing the new movements of modern art, Vaziri came to the conclusion that "painting is not a reconstruction of objective reality, but the artist must create something that has never existed before".

Mohsen Vaziri Moghaddam is one of the most prominent artists of the first generation of modern Iranian painters who chose a modern approach to create exquisite works. Defining his personal and unique style, Vaziri Moghaddam boldly used unconventional materials to create works that to this day retain a sense of creativity. Vaziri Moghaddam had a unique approach to Iranian abstract painting, composing these works by combining brown, black and shiny sand on his canvas. He abandoned figure painting in the 1960s and began experimenting with different materials, textures and means of visual expression on various surfaces. These abstract paintings produced by the rapid movement of hands are specifically inspired by a movement known as Art Informel.

The sand compositions are one of the most remarkable periods of his career. The work presented is a very fine example of this period. Vaziri Moghaddam created this work in 1960, two years before he became popular on the occasion of the 31st Venice Biennale with a work from the same series entitled "Hands in Earth".

« J'ai pris du sable noir sur la plage et je m'en suis couvert pour amuser mes amis. Les marques produites par le mouvement de ma main sur le sable noir m'ont soudain fait réfléchir. Une nouvelle idée me traversa l'esprit. Des souvenirs d'enfance où j'ai joué avec la terre sont apparus devant mes yeux ; le souvenir de quelque chose que j'avais déjà fait. Un jeu apparemment sans but s'est soudainement transformé en une expérience visuelle profonde. J'ai arrêté de jouer devant les yeux curieux de mes amis ; puis ai pris un sac en plastique plein de sable et suis retourné à Rome. C'était un grand divertissement de composer des formes sur le sable. Cependant, il m'a fallu des mois avant de pouvoir enfin transférer sur la toile les rainures que j'avais produites sur le sol. »

MOHSEN VAZIRI MOGHADDAM



-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled, from the «Monotype» series*

Huile sur papier  
33.9 x 47.7 cm  
Peint en 1962  
Signé et daté «Vaziri 1962» en bas à droite

\*\*\*  
Oil on paper  
Painted in 1962  
Signed and dated «Vaziri 1962» lower right

-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled, from the «Monotype» series*

Huile sur papier  
45 x 71 cm  
Peint en 1962  
Signé et daté «Vaziri 1962» en bas à  
droite

\*\*\*  
Oil on paper  
Painted in 1962  
Signed and dated «Vaziri 1962» lower  
right





–  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
 (Iran 1924–2018)  
*Untitled, from the "Shape and space" series*  
 Peinture émail sur papier  
 35 x 48,6 cm  
 Peint en 1959  
 Signé et daté «Vaziri 1959» en bas à gauche

\*\*\*  
 Enamel paint on paper  
 35 x 48.6 cm  
 Painted in 1959  
 Signed and dated «Vaziri 1959» lower left



–  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
 (Iran 1924–2018)  
*Untitled, From the "Shape and space" series*  
 Huile sur papier  
 49,3 x 68,4 cm  
 Peint en 1959  
 Signé, localisé et daté «M.Vasiri Roma 1959»  
 en bas à droite

\*\*\*  
 Oil on paper  
 49.3 x 68.4cm  
 Painted in 1959  
 Signed and dated «M.Vasiri Roma 1959»  
 lower right



-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)  
*Untitled From the "Sand Composition"  
series*  
Sable et couleur sur toile  
100 x 120 cm  
Peint en 1963  
Signé et daté au dos «M.Vasiri Roma  
Apr.1963»

\*\*\*  
Sand and colour on canvas  
100 x 120 cm  
Painted in 1963  
Signed and dated on the reverse  
«M.Vasiri Roma Apr.1963»



-  
**Mohsen VAZIRI-MOGHADDAM**  
(Iran 1924-2018)

**N°23 Abstract composition Sand, 1960**

Huile et sable sur toile

100 x 150 cm

Peint en 1960

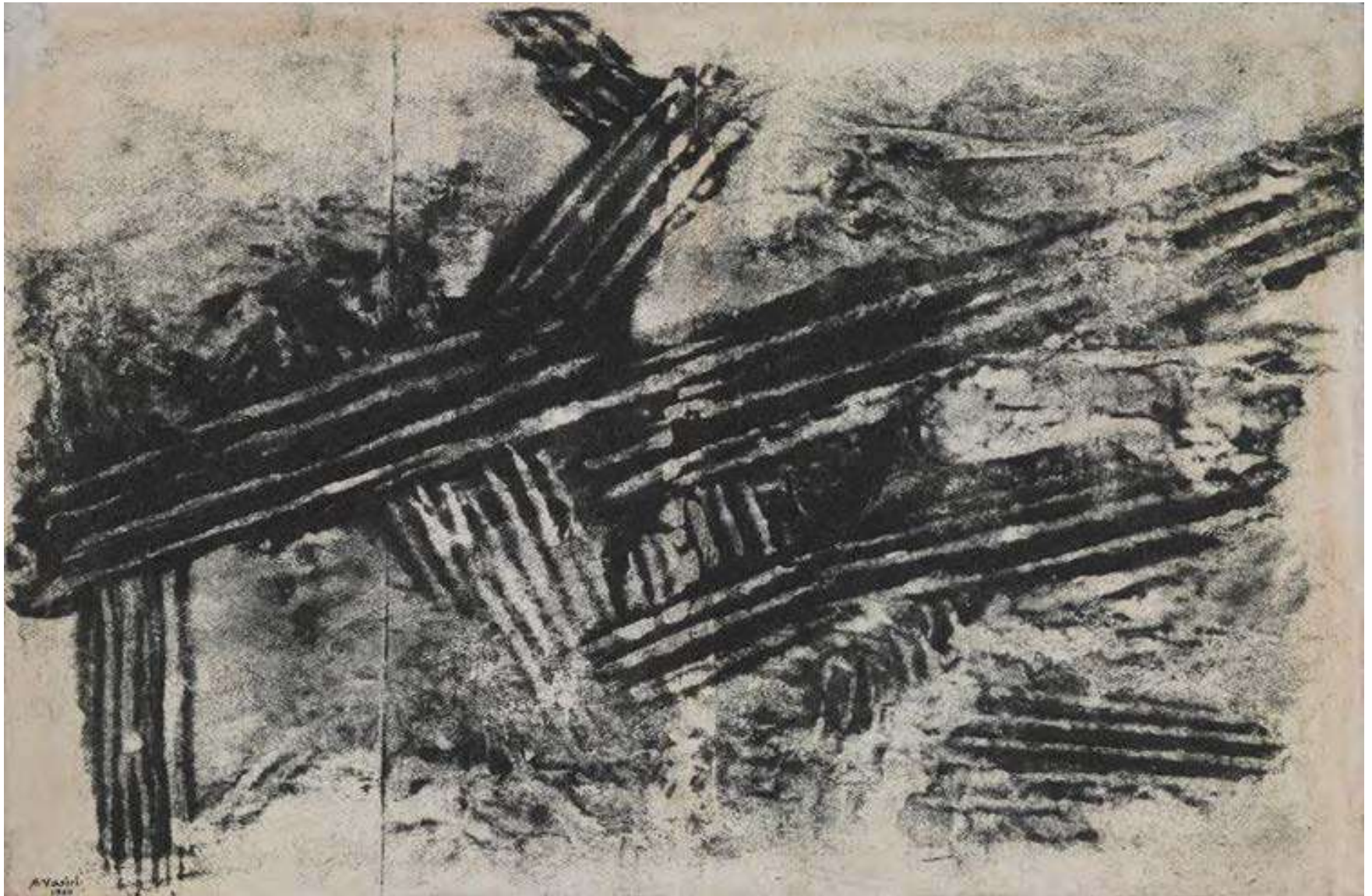
Signé et daté en bas à droite «M.Vaziri  
1960», Contrecollé au dos une étiquette  
originale, écrite par Mohsen en 1960,  
indiquant (N°23 Abstract composition  
Sand).

\*\*\*

Oil and sand on canvas

Painted in 1960

Signed and dated lower right «M.Vaziri  
1960», Laminated on the back an ori-  
ginal label, written by Mohsen in 1960,  
indicating (N°23 Abstract composition  
Sand).





1969-Farideh with Prof. Claus Josef Riedel, Riedel Studios - Kufstein, Austria

## Farideh LASHAI

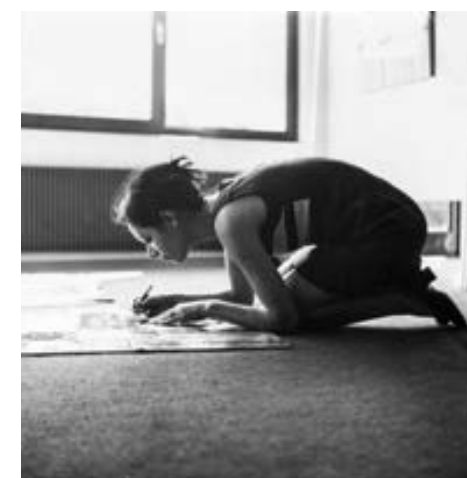
En tant que principale femme artiste iranienne, Farideh Lashai a ouvert la voie à une appréciation globale d'une esthétique culturelle iranienne et témoigne jusqu'à maintenant de l'épanouissement de l'art féminin du Moyen-Orient.

Tout au long d'une brillante carrière parcourant plus de cinq décennies, Farideh a toujours jonglé avec différents moyens d'expression, sans reconnaître aucune frontière qui pourrait la confiner à une identité en proie à la rigidité. Les vases ainsi que les croquis et dessins présentés ici sont des vestiges de cette période. La qualité translucide des vases semble également être un signe avant-coureur de peintures ultérieures, où très souvent une présence éthérée, presque translucide, est juxtaposée à une plus lourde.

Née à Rasht, en Iran, elle a dix-huit ans quand elle part pour l'Europe, où elle étudie la littérature à Munich, puis devient diplômée de l'Académie des arts appliqués de Vienne. En 1966, elle part travailler aux Studios Riedel, en Autriche. Deux ans plus tard, elle a sa première exposition - elle présente alors des œuvres en cristal dans un duo aux côtés de Claus Riedel à Milan. Cette même année, elle commence à travailler à Rosenthal en Bavière. Lashai a été largement exposée dans le monde, d'Art Basel en 1978, à la Biennale de Sydney, à la Biennale de Moscou et aux événements collatéraux de la Biennale de Venise. À titre posthume, son travail a fait l'objet d'une rétrospective « Towards the ineffable: Farideh Lashai » organisée par Germano Celant et Faryar Javaherian au TMOCA, en 2015, et d'une rétrospective organisée par Hoor Al Qasimi à la Sharjah Art Foundation en 2016. En 2017, un projet de trois musées, plaçant l'œuvre de Lashai aux côtés de l'œuvre de Francisco Goya, a été organisé entre le Musée des beaux-arts de Gand (MSK, Gand), le Museo Nacional del Prado et le British Museum.

As Iran's leading female artist, Lashai paved the way for a global appreciation of an Iranian cultural aesthetic and enabled the flourishing of female Middle Eastern art witnessed today. Throughout a distinguished career spanning over five decades, Farideh always juggled with varying means of expression, without recognising any frontiers that might confine her to a rigidly defined identity. While painting and visual arts are her main practices, Lyricism is the central characteristic in her work, whether it is painting, sculpture, crystal design, installation art or a combination of video art and painting.

She was born in Rasht, Iran and at the age of eighteen she left for Europe, where she studied Literature in Munich, and later graduated from the Academy of Applied Arts, Vienna. In 1966 she went to work at Riedel Studios, in Austria. Two years later, she had her first exhibition— it featured works made from crystal in a two-man show alongside Claus Riedel in Milan. That same year, she began to work at Rosenthal in Bavaria. The vases along with sketches and designs presented here are traces of that period. The translucent quality of the vases seemed like a harbinger of later paintings to come, too, where very often an ethereal, almost translucent presence is juxtaposed to a heavier one. Lashai has been widely exhibited internationally, from Art Basel in 1978, to Sydney Biennale, Moscow Biennale, and collateral events of the Venice Biennale. Posthumously, her work was subject of a retrospective "Towards the ineffable: Farideh Lashai" curated by Germano Celant, and Faryar Javaherian at the TMOCA, in 2015, and a retrospective curated by Hoor Al Qasimi at the Sharjah Art Foundation in 2016. In 2017, a three-museum project, placing the work of Lashai alongside the work of Francisco Goya, was organized between the Museum of Fine Art Ghent (MSK, Ghent), Museo Nacional del Prado and the British Museum.



Farideh Lashai working on glass design, c 1960's

Les peintures de Lashai parlent de l'influence de différentes formes artistiques : la tradition européenne de la peinture de paysage romantique et l'accent post-impressionniste sur la solidité de la couleur à la suite de Paul Cézanne. Elle s'entrelacent également de manière convaincante avec des éléments de la peinture d'Extrême-Orient. Finalement il s'avère difficile de caractériser ses influences.

Si elle reconnaît que la nature est un thème récurrent dans son travail, elle se distingue néanmoins des autres grands peintres naturalistes modernes iraniens, Sohrab Sepehri, Abolghasem Saidi, Nasser Assar et Manouchehr Yektaï, par un mépris apparent pour l'exploration formelle. La nature n'est pas pour elle un sujet, c'est un refuge pour l'essence de l'être, une base à laquelle Lashai revient sans cesse et se réfère avec nostalgie. Le résultat est une peur enfantine avec le monde naturel, un effet d'authenticité créative et de liberté - certainement une puissance effervescente qui la distingue de ses contemporains.

Lashai explique que les formes naturelles que nous avons tendance à voir dans ses peintures ne sont pas "la représentation de formes extérieures", mais plutôt des reflets de moments qu'elle poursuit dans la nature. Ainsi, les montagnes, les océans et les arbres défient nos associations conditionnées, deviennent des moments alignés avec des sentiments intérieurs.

De telles remarques laissent entrevoir l'étendue de sa sensibilité artistique. Lashai ne calcule pas son héritage; elle le scelle plutôt en travaillant consciencieusement à ce qu'elle décrit comme «une tâche fondamentale».

Elle est convaincue que la nature est l'enseignant, le lieu où l'homme trouve des réponses aux questions essentielles, un lieu où nous sommes finalement des observateurs passifs. Dans sa conception, l'humanité interprète l'ordre naturel, sa connexion au temps et à l'infini. Pour elle, les sens permettent d'évoquer une dimension plus vaste, qui nourrissent des épiphanies qu'elle s'efforce de représenter.

D'autres affiliations artistiques peuvent être démontrées dans son utilisation de caractères calligraphiques biaisés et d'éléments figuratifs ressemblant à la nature. Ceux-ci rappellent fortement les personnages décomposés et les éléments de dessin informels des expressionnistes abstraits américains tels que Jackson Pollock, Hans Hartung et Mark Tobey. Son travail repose en grande partie sur une dynamique continue ; un acte gestuel de peinture utilisant des lignes et des traits électrifiés qui contribuent à une qualité informelle.

Lashai's paintings speak to the influence of different artistic strains: the European tradition of romantic landscape painting and the post impressionist emphasis on solidity of color following Paul Cezanne, compellingly intertwines with equal parts of Far Eastern painting. Yet for all these influences, Farideh Lashai is difficult to characterize.

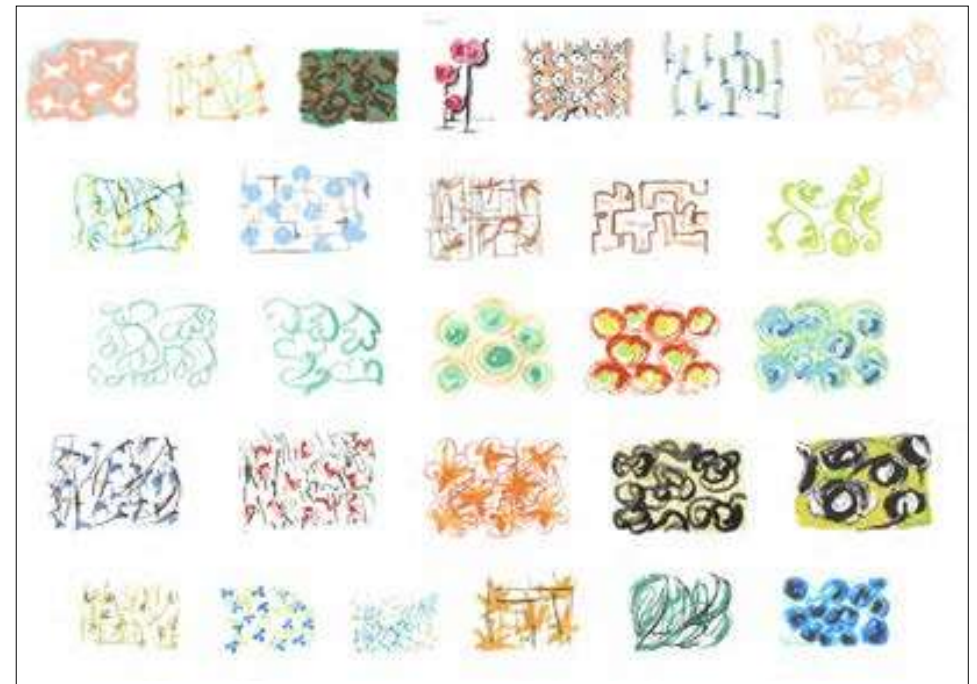
Lashai acknowledges the frequency by which faint marks of nature appear in her work. Yet, she differs from other great Iranian modern naturalist painters, Sohrab Sepehri, Abolghasem Saidi, Nasser Assar, and Manouchehr Yektaï, amongst them, in apparent disregard for formal exploration. Nature is not a subject for her, it is a refuge for the essence of being, a base to which Lashai continually returns and nostalgically references. The result is a childlike fear with the natural world, an effect of creative authenticity and freedom- certainly an effervescent power that distinguishes her from her contemporaries.

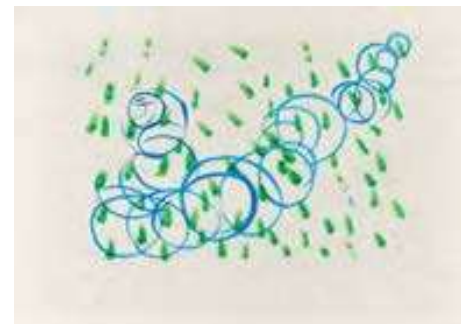
Lashai explains that the natural forms we tend to see in her paintings are not "the representation of external forms," but rather reflections of moments she is chasing in nature. Thus mountains, oceans, and trees defy our conditioned associations, become moments that aligned with inner feelings. " Such remarks hint at the scope of her artistic sensibilities. Lashai is not calculating her legacy; she rather seals it by conscientiously working toward what she describes as "a fundamental task."

Lashai believes nature is the teacher, the place where man finds answers to essential questions, a place where we are ultimately passive observers. In her conception, mankind interprets the natural order, its connection to time, and infinity. For Lashai, a greater scheme is hinted at through the senses, which in turn nurture the epiphanies she strives to represent.

Further artistic affiliations may be demonstrated in Lashai's use of skewed calligraphic characters and figurative elements resembling nature. These strongly recall the decomposed characters and informal drawing elements of American Abstract Expressionists such as Jackson Pollock, Hans Hartung, and Mark Tobey. Lashai's work is largely based on a continuous dynamic; a gestural act of painting employing electrified lines and strokes that contribute to an informal quality.

DR. ALIREZA SAMIAZAR





**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**  
**Studies for Crystal and Glass Design**

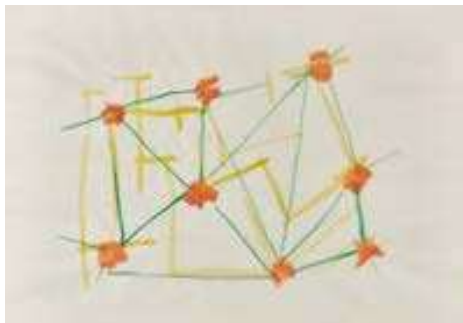
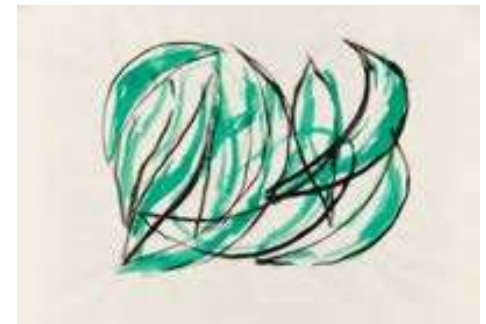
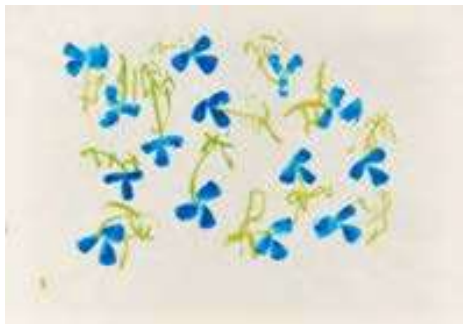
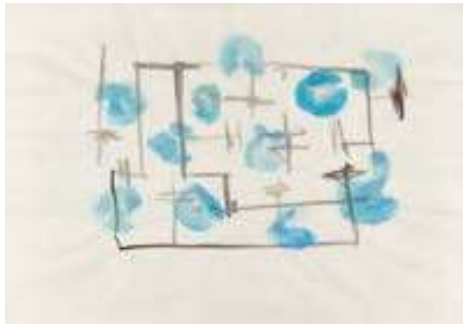
Un portfolio de 28 sérigraphies sur papier Steinbach 300gsm dans une édition de 50. 25 x 35 cm chaque.

Basé sur des œuvres d'art originales créées par Farideh Lashai en tant qu'études pour la conception de papier kalk de cristal et de verre pour Riedel Studios et Rosenthal Studios au début des années 1960.

\*\*\*

A portfolio of 28 screenprints on Steinbach paper 300gsm in an edition of 50 in total. 25 x 35 cm each

Based on original works of art created by Farideh Lashai as studies for crystal and glass designing kalk paper for Riedel Studios and Rosenthal Studios in early 1960s





-  
**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**

***Dessins pour vases Rosenthal***

Huile et crayon sur toile

103 x 103 cm

Signé et daté en persan «Farideh Lashai (13) 87»

\*\*\*

Oil and graphite on canvas

Signed and dated in Persian «Farideh Lashai (13) 87»



-  
**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**  
**Sans titre**  
Huile et crayon sur toile  
110 x 110 cm  
Peint en 2001  
Signé et daté en persan «Farideh Lashai  
(13)80» en bas à gauche

\*\*\*  
Oil and graphite on canvas  
Painted in 2001  
Signed and dated in Persian «Farideh  
Lashai (13)80» lower left



-  
**Farideh Lashai (Iran 1944 – 2013)**  
**Sans titre**  
Huile et crayon sur toile  
200 x 100 cm  
Peint en 2008  
Signé et daté en persan «Farideh Lashai  
(13) 87»

\*\*\*  
Oil and graphite on canvas  
Painted on 2008  
Signed and dated in Persian «Farideh  
Lashai (13) 87»





## Golnaz FATHI

---

Golnaz Fathi est un membre influent d'un groupe régénérateur d'artistes contemporains qui s'est fait connaître en Iran au cours des deux dernières décennies. Elle se distingue en outre par le fait qu'elle demeure l'une des rares femmes formées aux plus hauts niveaux au sein de l'école traditionnelle de calligraphie persane. Tout en étant pleinement consciente du potentiel dramatique des formes calligraphiques et honorée d'avoir été sélectionnée par l'assemblée exclusive de calligraphes traditionnels, elle a consciemment pris la décision de poursuivre une carrière d'artiste peintre à la place de la calligraphie. Fidèle à ses instincts, elle a suivi une impulsion rigoureuse vers l'abstraction, même si elle l'a portée au-delà des frontières des scripts conventionnels. Sa combinaison surprenante d'un raffinement calligraphique formé traditionnellement et d'une abstraction instinctivement moderniste est particulièrement marquée dans cette nouvelle série.

Beaucoup de ses dernières œuvres sur toile révèlent une écriture qui a été peinte ou délibérément effacée par des couches superposées. Alors que la transmission exacte dépend de la lisibilité d'un texte particulier, ici l'accumulation de lignes écrasées efface toute possibilité d'interprétation directe. Ces blocs de proto-script sont, en fait, des abstractions délibérées incapables d'être analysées ou autrement comprises. Ils mettent chaque spectateur au défi d'avoir une intuition ou de découvrir des niveaux de signification entièrement nouveaux pour lui-même.

Golnaz Fathi is an influential member of an invigorating group of contemporary artists that has come to prominence in Iran over the last two decades. Fathi is further distinguished in being one of only a handful of women trained to the highest levels within the traditional school of Persian calligraphy. While fully aware of the dramatic potential of calligraphic forms and honoured to have been selected by the exclusive assembly of traditional calligraphers, Fathi made the conscious decision to pursue a career as a contemporary artist instead. True to her instincts, she has followed a rigorous impulse towards abstraction, even as it has carried her beyond the boundaries of conventional scripts. Her startling combination of a traditionally trained, calligraphic refinement and an instinctively modernist abstraction is particularly marked in this new series.

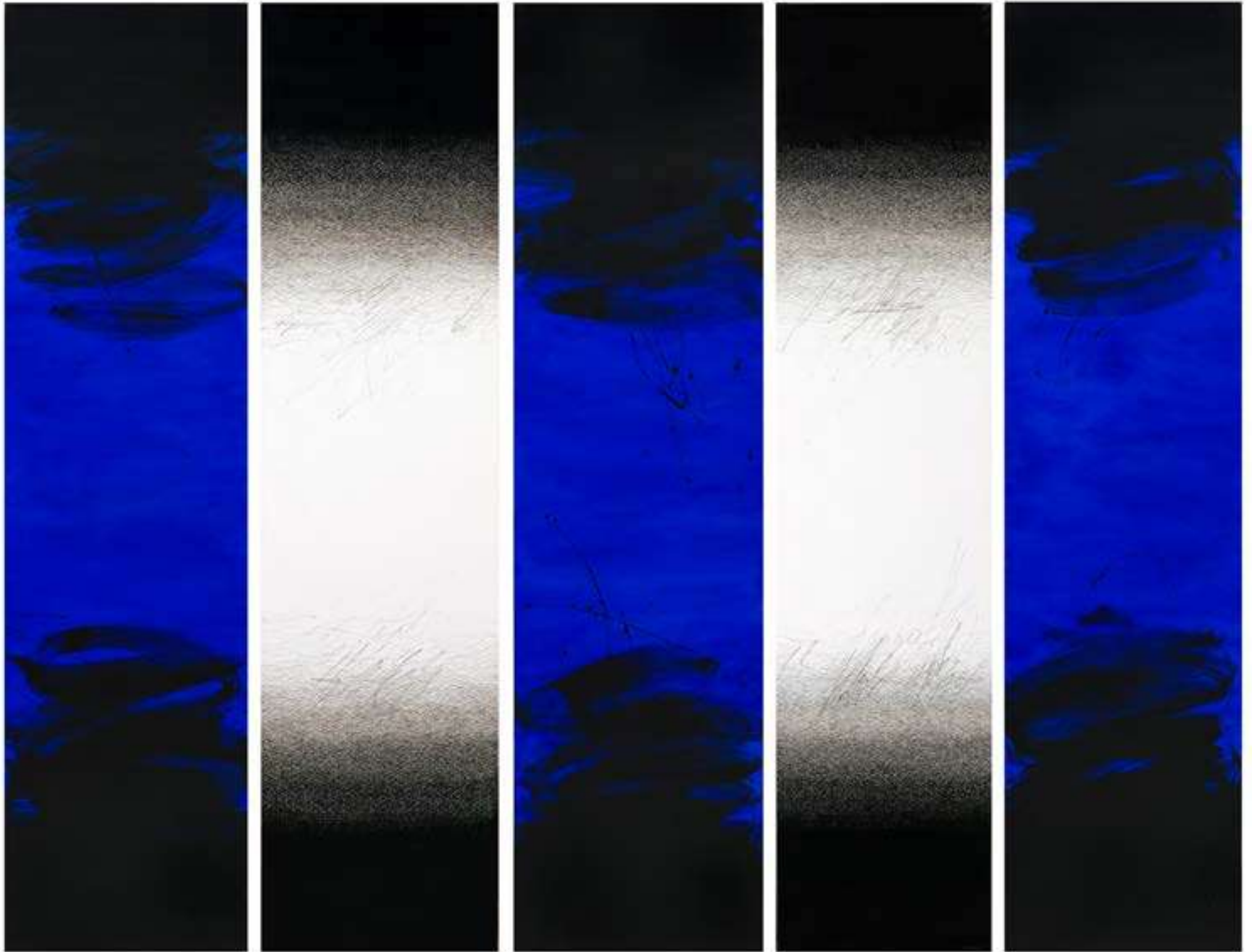
Many of Fathi's latest works on canvas show script that has been painted over or deliberately erased by superimposed layers. While exact transmission depends upon the legibility of any particular text, here the sheer accumulation of overwritten lines obliterates any possibility of straightforward interpretation. These blocks of proto-script are, in fact, deliberate abstractions incapable of being parsed or otherwise understood. They challenge each viewer to intuit or discover entirely new levels of significance for themselves.

Fathi herself notes: 'The "scripts" found in these works are intended to be utterly illegible. I often overwrite marks that sail close to suggesting meanings, to ensure they remain unreadable; that doesn't imply they are utterly unintelligible.'



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Polyptique jaune***  
Acrylique sur toile  
126 x 223 cm  
Peint en 2018  
Signé et daté

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2018  
Signed and dated



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Polyptique bleu***  
Acrylique sur toile  
180 x 225 cm  
peint en 2018  
Signé et daté

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2018  
Signed and dated



-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***Embrace the instinct***  
Acrylique sur toile  
130 x 190 cm  
Peint en 2022  
Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2022  
Signed and dated lower center

-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
**Across the stram**  
Technique mixte sur papier  
128 x 146 cm  
Peint en 2022  
Signé et daté «Golnaz Fathi 2022» en  
bas au milieu

\*\*\*  
Mixed technique on paper  
Painted in 2022  
Signed and dated «Golnaz Fathi 2022»  
lower middle



À ces blocs d'écriture noire sur fond blanc, elle ajoute des nuances lumineuses de teintes primaires, créant des contrastes vibrants qui font référence à des sentiments personnels intenses sur la vie et aux interrelations complexes qui lient les peuples et les lieux. Le rouge, toujours un marqueur strident de vie et de vitalité, se confronte à divers bleus - signifiant peut-être l'eau et l'espoir - traversés de son complémentaire de jaune, de chrome brillant, évocateur à la fois de la chaleur et de celle déchaînée du soleil. Conformément à l'absence totale de signes lisibles, ces combinaisons de couleurs impénétrables fonctionnent comme des indices subliminaux, faisant retentir des accords puissants qui résonnent au-delà des limites du langage ordinaire. Échappant aux canaux habituels de transmission et d'échange, ses toiles exigent que les spectateurs se dirigent lentement vers l'avant, en utilisant leurs sentiments, leurs intuitions et leurs émotions pour déverrouiller le discours éloquent mais non écrit de ses toiles.

Il faut un certain courage pour s'engager dans les peintures énigmatiques de Golnaz Fathi. Ses toiles parlent directement à l'inconscient, évoquant des réponses empathiques qui existent en chacun de nous, même si nous ne sommes que vaguement conscients de leur présence et de leurs pouvoirs cachés.

To these blocks of black script on white background Fathi adds bright swatches of primary hues, creating vibrant contrasts that reference intense personal feelings about life and the complex interrelationships that link peoples and places. Red, always a strident marker of life and vitality, confronts various blues—perhaps signifying water and hope—shot through with its complementary of bright, chrome yellow, suggestive both of warmth and the raging heat of the sun. In keeping with the total lack of legible signs, these inscrutable colour combinations operate as subliminal hints, sounding powerful chords that resonate beyond the limits of ordinary language. Eluding the usual channels of transmission and exchange, Fathi's canvases require that viewers sense their way slowly forwards, using their feelings, intuitions and emotions to unlock the eloquent yet unwritten discourse of her canvases.

It takes a certain courage to engage with Golnaz Fathi's enigmatic paintings. Her canvases speak directly to the unconscious mind, evoking empathetic responses that exist inside us all, even if we are only dimly aware of their hidden presence and powers.

—  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
**Untitled**  
 Technique mixte sur toile  
 86 x 86 cm  
 Peint en 2022  
 Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*  
 Mixed media on canvas  
 Painted in 2022  
 Signed and dated lower center



À propos de Golnaz Fathi

Golnaz Fathi (née en 1972 à Téhéran) vit et travaille à Téhéran, en Iran. Ses œuvres se trouvent dans des collections du monde entier, notamment au Metropolitan Museum of Art, New York, États-Unis ; la Banque mondiale, Washington, D.C. ; Musée d'art de Denver, Denver, États-Unis ; le British Museum, Londres, Royaume-Uni ; Royal Pavilion & Museums, Brighton & Hove, Royaume-Uni ; Musée des civilisations asiatiques, Singapour ; Université Carnegie Mellon à Doha, Qatar ; Musée d'art islamique (IAMM), Kuala Lumpur, Malaisie ; et Devi Art Foundation, New Delhi, Inde.

About Golnaz Fathi

Golnaz Fathi (born 1972 in Tehran) lives and works in Tehran, Iran. The artist's work can be found in collections around the world, including the Metropolitan Museum of Art, New York, USA; the World Bank, Washington, D.C.; Denver Art Museum, Denver, USA; the British Museum, London, UK; Royal Pavilion & Museums, Brighton & Hove, UK; Asian Civilisations Museum, Singapore; Carnegie Mellon University in Doha, Qatar; Islamic Art Museum (IAMM), Kuala Lumpur, Malaysia; and Devi Art Foundation, New Delhi, India.

-  
**Golnaz Fathi (Iran, 1972)**  
***A new dream is born***  
Acrylique sur toile  
160 x 120 cm  
Peint en 2023  
Signé et daté en bas au milieu

\*\*\*  
Acrylic on canvas  
Painted in 2023  
Signed and dated lower center

